

La vaccination obligatoire : un point de vue psychologique

Le débat sur la vaccination obligatoire recèle de multiples aspects et il n'y pas de réponse claire à toutes les questions. Quel est l'impact de la vaccination sur les soins de santé et sur la propagation du virus cette période de vague omicron ? Existe-t-il une base éthique pour la vaccination obligatoire ? Comment ancrer juridiquement la vaccination obligatoire et la faire respecter ? Mais aussi : existe-t-il un soutien suffisant pour une vaccination obligatoire ? Quel est l'impact d'une obligation sur le respect des mesures sanitaires, ainsi que sur le bien-être et la cohésion sociale ?

Le baromètre de la motivation (www.motivationbarometer.com) suit les aspects psychologiques de la crise du COVID depuis mars 2020 et plusieurs conclusions pertinentes émergent au fil des enquêtes. En premier lieu, le répondant moyen souhaite la sécurité, pour soi, mais encore plus pour son entourage. Les gens modifient spontanément leur comportement selon leur perception des risques de contamination et n'attendent pas les décisions du CODECO pour ce faire. Le répondant moyen apprécie également une politique ferme si elle est claire, logique et cohérente. La cohérence et la clarté renforcent en effet la motivation volontaire (soutenue par la conviction personnelle) à respecter les mesures et augmentent la volonté de renoncer temporairement à la liberté et à l'autonomie de décision. L'attitude initiale à l'égard de la vaccination était plutôt hésitante, mais une grande majorité de la population a rapidement été convaincue, ce qui a entraîné un taux de vaccination élevé dans la population. En novembre 2021, 60 % des personnes interrogées étaient d'ailleurs en faveur de la vaccination obligatoire pour tous les adultes, avec des pourcentages plus élevés pour les professions de santé, les groupes vulnérables et les enseignants. C'est une nette augmentation par rapport à août 2021, même si ce pourcentage fluctue en fonction de la perception des risques.

Hélas, nous constatons également un fossé grandissant entre les personnes vaccinées et non vaccinées. Ces dernières perçoivent moins de risques d'infection, de maladie grave et d'hospitalisation, tiennent peu compte de la situation dans leur comportement et sont moins prudents dans leurs relations avec autrui. En même temps, ils craignent une polarisation croissante, se sentent exclus par l'introduction du CST perçu comme une obligation vaccinale déguisée. En fait, proportionnellement, ils contribuent davantage à la propagation du virus et pèsent plus sur les soins de santé. La question de savoir si ce dernier argument fournit une légitimité suffisante pour une obligation de vaccination est certes une considération éthico-politique. Mais nous souhaitons mettre en évidence que l'introduction de la vaccination obligatoire est susceptible non seulement d'obtenir le soutien de la majorité de la population vaccinée mais également que cette mesure présente l'avantage de la clarté pour les non-vaccinés.

D'autres considérations psychologiques entrent en ligne de compte <[lien vers le document Vera ici](#)>. Tout d'abord, une vaccination obligatoire générale permettra de supprimer la frustration et l'agacement des personnes vaccinées et de toutes celles qui ont été confrontées à un retard de soins. Le passage vers l'obligation en fait également une vaccination 'par défaut', ce qui augmente sa valeur, réduit les hésitations, supprime potentiellement la stigmatisation des personnes atteintes d'infections graves liées au COVID et réduit le sentiment d'injustice si seuls certains sous-groupes devaient être obligés de se

vacciner (les soins de santé, l'enseignement). La vaccination obligatoire contribue aussi à la campagne en faveur du booster, réduisant l'encombrement des soins de santé. La vaccination obligatoire aiderait par ailleurs les personnes qui subissent des pressions contre la vaccination dans leur entourage proche, ou permettrait aux gens qui se sont prononcés publiquement contre la vaccination dans le passé d'exprimer aujourd'hui un avis différent. La vaccination obligatoire permet aussi une communication dirigée vers la cohésion sociale dans laquelle tous les membres de la population contribuent à maintenir le fonctionnement de la société en sauvegardant certaines missions essentielles.

Bien entendu, l'obligation vaccinale présente des inconvénients pour les non-vaccinés, même s'il faut préciser que leurs motivations sont diverses et que différents sous-groupes peuvent ressentir les choses différemment. Le problème le plus important est peut-être celui de la "réactance" : lorsque l'autonomie de décision (précédemment promise) est supprimée, les personnes non vaccinées pourraient regagner un sentiment d'autonomie en se montrant plus résistantes à l'obligation. Mais il existe également des preuves de l'effet inverse. Les gens ont généralement une aversion pour le risque, surtout lorsqu'ils doivent eux-mêmes poser les choix. Lorsqu'on retire la responsabilité d'un éventuel mauvais choix, l'attitude à l'égard du risque change (on peut le constater, par exemple, dans les réactions à la vaccination obligatoire de la police de New York et d'American Airlines. Dans ces deux cas, étonnamment peu de personnes ont continué à s'opposer une fois la vaccination rendue obligatoire).

Le facteur le plus important dans l'introduction de la vaccination obligatoire reste la communication. Jusqu'à présent, cette communication a été le maillon faible de la campagne de lutte contre la pandémie. Considérer les personnes non vaccinées comme stupides, peu solidaires ou égoïstes accentue la polarisation et ne rend pas justice à la multitude de raisons qu'elles peuvent avoir pour justifier leur choix. Un message inclusif socialement contraignant qui traite tout le monde avec respect devrait être au cœur de cette démarche. On le sait, les avantages de la vaccination sont perceptibles avant tout en termes d'évaluation des probabilités et, malheureusement, le cerveau humain est mal équipé pour penser en termes de probabilités. Il existe pourtant toute une littérature scientifique sur la communication à l'aide d'outils visuels afin de faciliter la perception des risques et la prise de décision. Il est temps que ces connaissances soient enfin mises à profit.

En résumé, il existe de nombreux avantages et inconvénients à la vaccination obligatoire, mais d'un point de vue psychologique, nous pensons que les avantages l'emportent sur les inconvénients. En tout état de cause, son introduction ne devrait pas être une raison pour le gouvernement de moins communiquer sur les raisons qui doivent motiver à la vaccination ou de moins se soucier d'atteindre tous les sous-groupes de la population, bien au contraire !

Vincent Yzerbyt (UCLouvain), Olivier Klein (ULB), Olivier Luminet (UCLouvain), Maarten Vansteenkiste (UGent), Vera Hoorens (KULeuven), Omer van den Bergh (KULeuven)

Au nom du groupe d'experts Psychologie & Corona.